



« Victoire de Samothrace », marbre.  
III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Musée du Louvre, Paris (R. Roland, Ziolo).

Sur la place de la Constitution à Luxembourg se trouve le Monument du Souvenir, l'œuvre du sculpteur luxembourgeois Claus Cito (1882-1965).

Inauguré le 27 mai 1923, il rappelle que durant la Première Guerre mondiale, malgré la neutralité du pays, près de trois mille volontaires luxembourgeois avaient rejoint les armées alliées. La plupart sont morts sur les fronts belges et français.

Démoli le 21 octobre 1940 sur ordre des autorités allemandes, le Monument du Souvenir est partiellement reconstruit en 1958. Ce n'est qu'en 1985 qu'il retrouve, à quelques détails près, son aspect original de 1923.

Le Monument du Souvenir est constitué d'un socle rectangulaire et d'un obélisque en pierre surmonté, à quelque vingt mètres du sol, d'une statue en bronze représentant une femme tenant à bout de bras une couronne de laurier. À la base du monument, un ensemble sculpté représente deux figures masculines groupées autour d'un tombeau. Un gisant, ceint d'un pagne, serre dans ses mains ramenées sur sa poitrine les attributs du combattant victorieux, le glaive et la couronne de laurier. Assis à côté de lui, un compagnon d'armes prend appui de son bras gauche sur le tombeau dans une attitude suggérant la communion des vivants et des morts dans la victoire. Le monument est entouré d'un parterre circulaire dont l'accès est gardé par une barrière où se répète le motif de la couronne de laurier.

Sur les trois autres faces de la base du monument sont gravés des propos du Maréchal Foch et du Général Gillain, en l'honneur des volontaires luxembourgeois tombés durant la Première Guerre mondiale et de la Grande-Duchesse Charlotte en l'honneur des mêmes volontaires mais aussi des victimes de la Deuxième Guerre. Enfin, il faut signaler une petite plaque insérée dans le sol qui fait référence à la Guerre de Corée.

Il existe plusieurs sculptures datant du XIX<sup>e</sup> siècle qui annoncent la *Gëlle Fra*. L'artiste allemand Ludwig von Schwanthaler (1802-1848) est l'auteur d'une sculpture intitulée *Bavaria* (1837-1848, Munich) qui représente une figure féminine brandissant dans sa main gauche une couronne de laurier. Mais c'est sans doute la sculpture qui trône sur la *Siegessäule* de Berlin (*Großer Stern*) qui annonce le mieux l'œuvre de Claus Cito. En effet, sur cette colonne, érigée en 1873 sur l'ordre de Guillaume I<sup>er</sup> (1797-1888) pour commémorer les victoires sur le Danemark (1864), l'Autriche (1866) et la France (1871), se trouve une *Victoire* entièrement dorée.

## Entre la terre et le ciel

Très populaire au Grand-Duché de Luxembourg, le Monument du Souvenir est communément appelé *Gëlle Fra*. Il doit ce surnom à la couleur dorée de la figure féminine, la plus emblématique du monument.

Ce thème trouve son origine dans l'art antique. Il s'agit de la représentation allégorique de la *Victoire*. Parmi les exemples les plus célèbres, on peut citer la *Niké d'Olympie* (vers 420 av. J.-C., Musée d'Olympie) et la *Niké dite Victoire de Samothrace* (vers 190 av. J.-C., Musée du Louvre). On sait également que la *Curia Julia* où se réunissait le Sénat et dont la construction fut commencée par Jules César en 44 av. J.-C., comportait elle aussi une statue de *Victoire*.

Une étude comparative de la *Gëlle Fra* et de la *Niké d'Olympie* fait apparaître des similitudes. Un même traitement du drapé, plaqué sur l'avant du corps, en souligne les contours. Cependant un détail anatomique, le nombril, clairement rendu dans la figure de la *Gëlle Fra* et de la *Victoire de Samothrace* est absent dans la *Niké d'Olympie*. Au dos de la statue, un pan du drapé nettement décollé du corps, comme sous l'effet du vent, en accentue le dynamisme.

À la différence des deux sculptures grecques, la *Gëlle Fra* tient à bout de bras une couronne de laurier. On connaît cette pratique romaine qui consistait à en couronner les triomphateurs des jeux. Sur un des reliefs de l'Arc de Titus (190 ap. J.-C., Rome), on peut voir l'empereur conduisant un char sur lequel est aussi représenté une *Victoire* qui tient au-dessus de la tête de Titus une couronne de laurier. Un autre relief visible sur l'Arc de Trajan (107-117 ap. J.-C., Bénévent) et de nombreux vestiges illustrent également des scènes semblables.

Outre la figure de la *Victoire* elle-même, plusieurs éléments de la *Gëlle Fra* revêtent eux aussi un caractère symbolique. La couronne symbolise la puissance de celui qui la porte autant que ses liens privilégiés avec les puissances célestes.

Une couronne placée sur la tête souligne non seulement la puissance de celui qui la porte, mais tient aussi lieu de lien entre la terre et les puissances du ciel.

Dans la Grèce antique, le laurier est une plante médicinale, mais aussi un moyen de purifier les souillures morales. À Rome, il est signe de paix après la victoire. Quant aux premiers chrétiens, sensibles au caractère persistant de ses feuilles, ils en font le symbole de la vie éternelle.

La couleur d'or renvoie à la tradition grecque où l'or évoque la fécondité, la richesse, la connaissance et le feu.





Le mythe de la femme dorée  
au théâtre  
(„De Schantchen“ de Nico Helminger, 1989),  
au cinéma  
et en littérature

La nudité de la *Gëlle Fra* peut donner lieu à des interprétations contradictoires. La première, païenne, fait de la nudité le reflet de la pureté physique, morale et intellectuelle. La seconde, chrétienne, condamne le nu qu'elle juge néfaste pour l'esprit parce que trop sensuel.

Durant sa jeunesse, Claus Cito entretient des rapports amicaux avec le peintre August Macke (1887-1914). Dans un livre consacré à son mari, Elisabeth Erdmann-Macke, fait, à plusieurs reprises, référence à l'amitié sincère qui liait August Macke à Claus Cito. Ces contacts ont-ils eu une influence sur le travail de ce dernier? Rien dans ses oeuvres connues aujourd'hui ne permet de le penser. Mais il est vrai que l'expressionnisme ne s'est guère épanoui dans la sculpture. Artiste au talent certain, Claus Cito n'est pas un novateur. Qui l'était alors au Luxembourg dans les années vingt? Et même si quelques années plus tard, il sera un des sécessionnistes s'opposant à l'hégémonie du Cercle Artistique, il n'en demeure pas moins assez classique. Bon portraitiste, Cito s'est aussi illustré par plusieurs monuments funéraires.

Le Monument du Souvenir est sans doute le plus réussi de tous. Sa réalisation lui a été confiée à la suite d'un concours organisé en 1920. Les modifications entre le projet intitulé *A nos braves*, et son exécution concernent le socle, initialement plus étendu et orné de deux ensembles sculptés.

L'intelligence de Claus Cito est d'avoir compris que ce monument devait être empreint d'une grande retenue. Une trop grande originalité esthétique aurait été inadaptée à ce projet répondant à une commande officielle. S'inspi-

rant, on l'a vu plus haut, de modèles déjà existants, Claus Cito a dû chercher à ne pas heurter la sensibilité du grand public. Son classicisme ne pouvait qu'y contribuer, même si la nudité de la *Gëlle Fra* n'a pas manqué de choquer certains esprits.

La décision d'ériger le Monument du Souvenir est un acte politique et symbolique. L'attitude de la Cour et du Gouvernement durant la Première Guerre mondiale avait eu pour conséquence des troubles internes et des projets annexionnistes en France et en Belgique. Par la suite, le Luxembourg assoit cependant définitivement son indépendance sur l'échiquier international. Et dès 1920, le Luxembourg est associé, grâce à ses volontaires, aux vainqueurs de la Grande Guerre.

Le 28 novembre 1920, se tient à Paris, en Sorbonne, une grande fête commémorant la libération du territoire luxembourgeois. A cette occasion, «L'Indépendance luxembourgeoise» avait organisé une souscription nationale afin de remettre un souvenir luxembourgeois au Maréchal Foch. Il se voit offrir une statue symbolisant la Marne.

Le Monument du Souvenir est inauguré en grande pompe le 27 mai 1923. Outre la présence des autorités nationales, de nombreuses personnalités étrangères ont été invitées: le Prince Léopold de Belgique, le Général de Lardemelle (Gouverneur de Metz), le Général Gillain (Chef d'État-Major de l'armée belge), le Comte della Torre (Ministre d'Italie), Monsieur Mollard (Ministre de France), le Comte de Laubespain (Ministre de Belgique). Des détachements militaires belges, français et luxembourgeois, encadrent la manifestation.

Précédant de quelques mois cette inauguration officielle, une cérémonie assez particulière mérite d'être relatée. Le 30 novembre 1922, des documents sont déposés dans le socle du monument. Il s'agit des listes des membres du Gouvernement, de la Chambre des Députés, du Conseil Communal de Luxembourg, de la Commission Générale du Monument du Souvenir et enfin, la liste de toutes les personnes qui ont participé au bon développement du projet. De plus, six portraits photographiques ont également été placés dans le monument. Ceux de la Grande-Duchesse Charlotte, du Prince Félix, de Emile Reuter (Ministre d'Etat), de François Altwies (Président de la Chambre des Députés), de Mgr Pierre Nommesch (Evêque de Luxembourg) et de Victor Thorn (Président du Conseil d'Etat). Outre ces listes et portraits, des prélèvements de terre et des éclats d'obus provenant des champs de batailles français et belges où se sont illustrés

les volontaires luxembourgeois, sont aussi déposés dans le monument. Ainsi, c'est la nation toute entière qui se retrouve symboliquement réunie, sous le regard protecteur de la *Gëlle Fra*.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, Le Monument du Souvenir est détruit par les occupants allemands. Relaté, après la libération, dans plusieurs publications d'anciens combattants, cet épisode semble avoir été douloureux pour la population luxembourgeoise, la *Gëlle Fra* symbolisant alors la liberté de tout un pays. Pourtant, il faudra attendre presque un demi-siècle, et une souscription nationale, pour la voir à nouveau honorer les morts et protéger les vivants.

Est-ce trop de dire qu'avec Notre Dame de Luxembourg et la Grande-Duchesse Charlotte elle fait partie du triumvirat maternel cher au cœur des Luxembourgeois?

Frédéric Humbel

#### Bibliographie

- Braun-Breck, Lotty, *Claus Cito (1882-1965) und seine Zeit*, Luxembourg, 1995;
- Erdmann-Macke, Elisabeth, *Erinnerung an August Macke*, Francfort sur le Main, 1994;
- *Monument du Souvenir Eis Gëlle Fra 1923 1940 1985*, plaquette éditée par la Commission gouvernementale pour la reconstruction du Monument du Souvenir *Gëlle Fra*, Luxembourg;
- Etringer, Norbert, *D'Gëlle Fra gët erëm opgeriicht*, in *Luxemburger Wort*, 4 février 1984, p. 7;
- Raths, Aloyse, *Monument du Souvenir „Gëlle Fra 1923-1983“*, in *Rappel* 5-6, mai-juin 1983, p. 147-174;
- *Chronique de la Ville. Au Monument du Souvenir*, in *L'Indépendance luxembourgeoise*, 1<sup>er</sup> décembre 1922;
- *Monument du Souvenir*, in *Luxemburger Zeitung*, 12 octobre 1920;
- Archives nationales de Luxembourg, *Documentation historique* (DH) 55.

